

D&A 132:60–64. La loi de la prêtrise

«La vérité est répétée ici que tout ce que l'on fait au nom de Dieu selon sa loi et sous sa direction ne peut être péché. Ce que la loi humaine considère comme

crime peut être ou ne pas être un péché du point de vue divin. Parfois un innocent meurt sur le calvaire parce que des criminels ont agi comme juges et jury» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 835).

L'appendice du Seigneur aux Doctrine et Alliances

Section 133

Cadre historique

Le 1er novembre 1831 une conférence spéciale de l'Église eut lieu à Hiram, en Ohio. Beaucoup de révélations avaient été précédemment reçues du Seigneur et la compilation de ces révélations en vue de leur publication fut un des principaux sujets approuvés à la conférence (voir Cadre historique de D&A 1). Le recueil devait être intitulé le *Livre des commandements*; mais tous les exemplaires de ce livre, sauf quelques-uns, furent détruits par les émeutiers du comté de Jackson (voir Cadre historique de D&A 98). Comme d'autres révélations furent reçues par la suite, un nouveau recueil fut publié en Ohio et appelé les Doctrine et Alliances.

Le prophète Joseph Smith prit note de la décision de la conférence : «Il avait été décidé par la conférence qu'Oliver Cowdery porterait les commandements et les révélations à l'Indépendance en vue de leur impression et que je les arrangerais et les préparerais pour son départ qui devait se faire pour, ou si possible avant le 15 du mois [novembre]. Il y avait à ce moment-là beaucoup de choses que les frères désiraient connaître à propos de la prédication de l'Évangile aux habitants de la terre et concernant le rassemblement; et pour marcher dans la vraie lumière et être instruits d'en haut, le 3 novembre 1831, j'interrogeai le Seigneur et reçus la révélation importante qui suit, qui a été ajoutée depuis au livre des Doctrine et Alliances et a été appelée l'appendice [D&A 133]» (*History of the Church*, 1:229).

John A. Widtsoe explique que «l'appendice [D&A 133] complète l'introduction [D&A 1]. Ensemble les deux sections couvrent le contenu du livre sous forme condensée. Un appendice est quelque chose que l'auteur estime devoir ajouter pour amplifier ce qui se trouve dans le livre, mettre l'accent dessus, le renforcer ou en expliquer un peu plus complètement le contenu» (*Message of the Doctrine and Covenants*, p. 17).

Le dixième article de foi résume quelques-uns des grands thèmes présentés par le Seigneur dans cette révélation.

Notes et commentaire

D&A 133. Un recueil d'idées-clefs

Toute l'Écriture constitue une grande trame dans laquelle s'entremêlent et s'interpénètrent les concepts de l'Évangile. Il semble que le but du Seigneur en écrivant les Écritures n'était pas de réunir les idées par

sujets, mais de les disperser partout dans les écrits sacrés un peu ici et un peu là. Seule la recherche et l'étude diligente des Écritures ainsi arrangées peuvent permettre de parvenir à une compréhension complète. Plus on se plonge dans les Écritures, plus on se familiarise avec la langue et les idées qui déclenchent une foule d'associations. L'expression «allonger notre foulée» (voir D&A 133:8, 16, 37) est devenue une notion si familière pour beaucoup de saints des derniers jours qu'il suffit de dire «allonger» et la plupart des saints peuvent instantanément compléter la formule.

La section 133 contient un nombre particulièrement grand d'idées-clefs de ce genre qui présupposent la connaissance d'autres Écritures. La section est écrite dans une sorte de sténographie littéraire. Si on ne connaît pas des idées scripturaires telles que la venue du Seigneur dans son temple (voir D&A 133:2), Babylone (voir les versets 4–7, 14), la parabole des dix vierges (voir le verset 10), l'histoire de la femme de Lot (voir le verset 15), l'Agneau debout sur la montagne de Sion (voir le verset 18) ou le moment où Jésus se tiendra sur le mont des Oliviers (voir le verset 20), il y aura beaucoup de choses que l'on ne comprendra pas dans ce que le Seigneur dit dans cette section. C'est pourquoi le commentaire de cette section va se concentrer sur le cadre de ces Écritures-clefs pour aider le lecteur à mieux apprécier les idées qui les sous-tendent.

D&A 133:1,16. A qui le Seigneur adresse-t-il cette révélation?

La révélation s'adresse aux membres de l'Église (voir D&A 133:1) et aux habitants de la terre (voir le verset 16). Comparez ces versets à la préface donnée à la même conférence (voir D&A 1:1–4).

D&A 133:2. Le Seigneur est-il soudain venu dans son temple?

Le temps du verbe utilisé au verset 2 montre que l'apparition du Seigneur était encore future en novembre 1831.

Orson Pratt a répondu à la question concernant la venue du Seigneur dans son temple : «Nous lisons dans les Écritures la vérité divine que le Seigneur notre Dieu doit venir dans son temple dans les derniers jours. . . il est écrit au troisième chapitre de Malachie : «et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez». Il n'était pas question ici de la première venue du Messie le jour où il parut dans la chair, mais cela désigne ce temps merveilleux appelé les derniers jours où le Seigneur aura de nouveau une

maison ou un temple édifié sur la terre en son saint nom» (dans *Journal of Discourses*, 14:274).

Smith et Sjodahl montrent que l'apparition promise a plus d'un accomplissement : « Cette prédiction s'est accomplie en partie car en 1836 le Seigneur apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland et les y instruisit ; mais cette prophétie a un sens plus vaste, et le Seigneur viendra sans aucun doute dans son temple où il siègera « tel celui qui fonde et purifie l'argent », purifiant la maison d'Israël et instruisant son peuple. Cette apparition sera séparée et distincte de la grande venue dans les nuées du ciel quand il apparaîtra avec puissance et une grande gloire (Matthieu 24:30) avec une malédiction en jugement (verset 2) sur toutes les nations qui oublient Dieu. Cette venue sera pour le bonheur et le profit des plus fidèles de ses saints, et quand il viendra tirer sa vengeance finale du monde, il sera précédé par un signe (Matthieu 24:30, section 88:93) que tous les peuples verront et le jugement sera déversé sur les méchants » (Commentary, p. 840).

D&A 133:3. « Il mettra son bras saint à nu »

Le bras est un symbole de force et de puissance. Mettre son bras à nu c'est, de la part du Seigneur, révéler sa force et sa puissance aux yeux du monde (voir Exode 15:1-18 où un exemple en est donné ; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 15:2 ; 35:8-10).

D&A 133:3. Que signifie l'expression : toutes les nations « verront le salut de leur Dieu » ?

« L'expression « voir le salut de leur Dieu » signifie que tous les peuples verront la victoire ou la délivrance que le Tout-Puissant réalisera en faveur de son peuple [voir Ésaïe 12:2 ; 52:10] » (Sperry, *Compendium*, p. 300).

D&A 133:4. « C'est pourquoi, préparez-vous, préparez-vous »

Les Écritures et les prophètes vivants enseignent que le peuple des saints doit s'efforcer de parvenir à trois choses importantes dans ses préparatifs pour la Seconde Venue.

La préparation. Harold B. Lee souligne trois étapes de la préparation pour la Seconde Venue.

« Cette préparation exige tout d'abord que, pour recevoir la venue du Seigneur, la personnalité et la nature de Dieu et de son Fils Jésus-Christ soient enseignées au peuple.

« . . . Comment peut-on rencontrer une personne dont on ne connaît pas l'identité ? Comment peut-on être préparé à rencontrer une personne dont on ne sait rien ? Comment peut-on être préparé à rencontrer un être dont on ne peut comprendre la personnalité ? . . .

« A mon sens, une autre condition requise dans cette préparation pour recevoir le Seigneur au commencement de son règne millénaire, c'est que le peuple ait appris à accepter que Jésus a reçu la mission divine d'être le Sauveur du monde [voir Alma 11:37,40]. . .

« . . . Nous devons accepter le fait que le prophète Joseph Smith a eu pour mission divine d'être l'intermédiaire par lequel le rétablissement de l'Évangile et l'organisation de l'Église de Jésus-Christ se sont accomplis. Chaque membre de l'Église, pour être prêt pour le règne millénaire, doit avoir le témoignage personnel de la divinité de l'œuvre établie par Joseph Smith. . . [comme le dit Heber C. Kimball] de moment

viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra continuer sur une lumière d'emprunt. Chacun devra être guidé par la lumière qui est en lui » (dans *Conference Report*, octobre 1956, pp. 61,62).

Sanctification. L'impératif pour chacun dans la mortalité est de se libérer de la condamnation du péché. Bruce R. McConkie explique cela comme suit :

« Être sanctifié, c'est devenir pur et sans tache, c'est être libéré du sang et des péchés du monde, devenir une création nouvelle du Saint-Esprit, une création dont l'esprit a été renouvelé par la nouvelle naissance de l'esprit. La sanctification est un état de sainteté, un état auquel on n'atteint qu'en se conformant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Le plan de salut est le système et le moyen prévus par lesquels les hommes sanctifient leur âme et deviennent par là dignes d'un héritage céleste.

« La sanctification est une doctrine fondamentale de l'Évangile (D&A 20:31-34) ; en fait la raison même pour laquelle il est commandé aux hommes de croire, de se repentir et d'être baptisés, c'est qu'ils soient sanctifiés par la réception du Saint-Esprit et soient ainsi rendus capables de se tenir sans tache devant la barre du jugement du Christ (2 Néphé 27:19-21) » (*Mormon Doctrine*, p. 675).

Puisque les Écritures enseignent que rien d'impur ne peut demeurer en sa présence (voir Moïse 6:57), il est clair que les saints qui sont enlevés à sa rencontre doivent être sanctifiés.

Le rassemblement. Dans un sermon prononcé le 27 février 1977 à Lima (Pérou), Bruce R. McConkie a expliqué l'esprit de rassemblement d'Israël en Sion dans notre dispensation :

« Le rassemblement d'Israël réalise deux choses : premièrement ceux qui ont ainsi choisi le Christ comme Berger, ceux qui ont pris sur eux son nom dans les eaux du baptême, ceux qui cherchent à jouir dès maintenant de son Esprit et à hériter de la vie éternelle dans l'au-delà – ces personnes doivent être rassemblées pour se fortifier et s'aider mutuellement à perfectionner leur vie.

« Et deuxièmement ceux qui cherchent les plus grandes récompenses de l'éternité ont besoin d'être là où ils peuvent recevoir les bénédictions de la Maison du Seigneur, tant pour eux-mêmes que pour leurs ancêtres d'Israël qui sont morts sans connaître l'Évangile, mais qui l'auraient reçu de tout leur cœur si l'occasion leur en avait été donnée.

« Manifestement, dans les premiers jours de notre dispensation, cela signifiait se rassembler à la montagne de la maison d'Israël, au sommet des montagnes de l'Amérique du Nord. Là seulement il y avait des assemblées suffisamment fortes pour permettre aux saints de se fortifier mutuellement. Il n'y avait que là que se trouvaient les temples du Très-Haut où l'on pouvait accomplir toutes les ordonnances de l'exaltation.

« Toutefois, selon la providence de celui qui sait tout, selon la providence de celui qui a dispersé Israël et qui en ce moment rassemble de nouveau son peuple favorisé, le jour est maintenant venu où le troupeau du Christ s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Nous ne sommes pas installés dans tous les pays, mais nous le serons certainement avant la seconde venue du Fils de l'homme.

« Comme le dit le Livre de Mormon, dans les derniers jours on trouvera des saints de Dieu. . . sur toute



«Allez, faites de toutes les nations des disciples» (Matthieu 28:19)

la surface de la terre». En outre des saints de l'Église de l'Agneau et... le peuple de l'alliance du Seigneur, quoique dispersés «sur toute la surface de la terre», seront armés de justice et de la puissance de Dieu, en grande gloire (voir 1 Néphî 14:12–14).

«Nous vivons à une époque nouvelle. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours devient rapidement une Église mondiale. Les assemblées des saints sont maintenant ou seront bientôt suffisamment fortes pour soutenir et entretenir leurs membres où qu'ils résident. On construit des temples partout où le besoin s'en fait sentir. Nous pouvons prévoir en temps voulu beaucoup de temples en Amérique du Sud» («Edifiez Sion», *L'Etoile*, septembre 1977, p. 14).

D&A 133:5,14. Babylone

A l'époque de l'Ancien Testament, Babylone était à la fois la ville et le pays de grande perversion et de gloire profane qui réduisit Israël en esclavage. A cause de ce fait historique, Babylone devint un symbole d'esclavage physique et spirituel, une représentation du péché, de la méchanceté, de l'impiété et du mal et le symbole suprême du monde et du profane. Il est commandé aux disciples du Christ de sortir de Babylone et de fuir spirituellement en Sion qui est constituée de ceux qui ont le cœur pur (voir Notes et commentaire sur D&A 35:11; 86:1–7; Enrichissement B, dans l'Appendice).

D&A 133:5. Que signifie «les vases du Seigneur» ?

Les vases utilisés dans le temple par les Israélites d'autrefois n'étaient manipulés que par les détenteurs autorisés de la prêtrise qui étaient dignes. L'expression «Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur» (D&A 133:5) est utilisée depuis pour signifier la dignité avec laquelle tous les détenteurs de la prêtrise doivent exercer leurs fonctions.

D&A 133:6. Que sont les assemblées solennelles?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 95:7.

D&A 133:8,16,37. Que voulait dire le Seigneur quand il dit : «Appelez toutes les nations» ?

Le président Spencer W. Kimball fait le commentaire suivant sur la signification de l'expression «appelez toutes les nations».

«Je vous le demande, que voulait dire le Seigneur lorsqu'il conduisit ses douze apôtres au sommet du mont des Oliviers et dit : «... et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1:8)? Ce furent les dernières paroles qu'il prononça sur la terre avant d'aller dans sa demeure céleste.

«Que signifie l'expression des extrémités de la terre? Il avait déjà parcouru la région connue des apôtres. Était-ce les habitants de la Judée? Ceux de Samarie? Ou les quelques millions du Proche Orient? Où étaient des extrémités de la terre? Entendait-il par là les millions de personnes de ce qui est maintenant l'Amérique? Y ajoutait-il les centaines de milliers ou même les millions qui habitaient la Grèce, l'Italie, tout autour de la Méditerranée, les habitants d'Europe centrale? Que voulait-il dire? Ou voulait-il dire tous les hommes vivant dans le monde entier et les esprits à venir dans les siècles futurs dans ce monde? Avons-nous sous-estimé son langage ou sa signification? Comment pouvons-nous nous contenter de cent mille convertis sur quatre milliards d'habitants du monde qui ont besoin de l'Évangile?...

«Il me semble que le Seigneur a soigneusement choisi ses paroles lorsqu'il a dit «toutes les nations», «tous les peuples», «toutes les extrémités de la terre», «toute langue», «tout peuple», «toute âme», «le monde entier», «beaucoup de nations».

«Assurément ces mots sont significatifs!

«Il est certain que ses brebis ne se limitaient pas aux milliers qui l'entouraient et avec qui il était tous les jours en contact. Une famille universelle! Un commandement universel!

«Je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons. Sommes-nous satisfaits de la manière dont nous enseignons le monde entier? Il y a 144 ans maintenant que nous faisons du prosélytisme. Sommes-nous prêts à allonger le pas? A élargir notre perspective?

«Souvenez-vous que notre allié est notre Dieu. Il est notre commandant. Il a fait les plans. Il a donné le commandement.

«... Je pense, frères, que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. Voilà ce que je crois.

«Mais je ne vois pas de raison pour que le Seigneur ouvre une porte que nous ne sommes pas prêts à passer» («Allez dans le monde entier», *L'Étoile*, novembre 1974, p. 444, 445).

D&A 133:8. Pourquoi les juifs seront-ils les derniers alors qu'ils sont le sang d'Israël?

D'entre les douze tribus d'Israël, c'était Juda qui avait la bénédiction d'être la tribu hôte quand le Fils de Dieu vint au monde. Une des histoires les plus tristes rapportées par les Écritures est le rejet de leur roi par la majorité des juifs (qui sont la maison de Juda). C'est parce que la nation juive ne voulait pas accepter le Roi d'Israël que l'Évangile fut enlevé de parmi elle et donné aux Gentils; à cause de l'amour que le Seigneur a pour tout Israël, l'Évangile sera de nouveau porté à la tribu de Juda avant la seconde venue du Sauveur (voir 1 Néphé 13:42; Éther 13:12). Elle qui a reçu pour la première fois le Maître le recevra de nouveau, mais cette fois elle sera la dernière.

D&A 133:10,19. «L'Époux vient. . . Préparez-vous»

Le verset 10 des Doctrine et Alliances, section 133, est une allusion à la parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1-13) à propos de laquelle James E. Talmage a dit: «L'histoire elle-même est basée sur les coutumes orientales du mariage que les auditeurs attentifs du Seigneur connaissaient bien. Il était et il est encore commun dans ces pays, en particulier lors des festins de noces dans les classes riches, que l'époux se rendit chez l'épouse, accompagné en procession par ses amis, et conduisit plus tard l'épouse à sa nouvelle demeure suivi d'un groupe plus grand, composé de garçons d'honneur, de dames d'honneur, de parents et d'amis. A mesure que les personnes qui faisaient partie de la fête avançaient, accompagnées d'une musique joyeuse, le cortège augmentait de petits groupes qui s'étaient rassemblés pour attendre à des endroits propices le long de la route, et en particulier vers le bout du chemin où les compagnies organisées avançaient à la rencontre de la procession. Les cérémonies de mariage étaient fixées pour la soirée et la nuit et l'usage nécessaire des torches et des lampes donnait de l'éclat et une beauté supplémentaire à la scène» (*Jésus le Christ*, p. 703). Souvent, avec des processions de noces comme celle qui est décrite ci-dessus, l'apparition de l'époux se produisait après une longue attente. Les demoiselles d'honneur portaient une petite lampe et une réserve d'huile afin d'être pré-



Notre justice personnelle met de l'huile dans notre lampe

tes à éclairer le chemin quand le cortège nuptial apparaîtrait.

Le président Kimball a enseigné que l'huile que les vierges sages avaient et que les folles n'avaient pas représente la justice de chacun (voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 45:56,57).

Les Écritures suivantes racontent la parabole de la Seconde Venue: Doctrine et Alliances 45:56-59; 63:53,54.

D&A 133:11. Quand le Christ viendra-t-il inaugurer son règne millénaire?

Bruce R. McConkie pose une série de questions concernant la seconde venue du Christ et son époque:

«Question: Quelqu'un sait-il ou saura-t-il quand le Seigneur viendra? Réponse: Pour le jour et l'heure non; pour la génération, oui.

«Question: Qui connaîtra la génération? Réponse: Les saints, les enfants de la lumière, ceux qui peuvent lire les signes des temps, ceux qui chérissent la parole du Seigneur afin de ne pas être séduits.

«Paul dit aux Thessaloniens que la venue du Seigneur serait «comme les douleurs sur la femme enceinte», qu'en ce qui concerne les habitants du monde Jésus viendrait «comme un voleur dans la nuit», c'est-à-dire à l'improviste et sans avertissement, mais qu'en ce qui concerne «les fils de la lumière» le Seigneur ne viendrait pas comme «un voleur dans la nuit», car ils connaissent «les temps et les moments» liés à son retour (1 Thessaloniens 4:13-18; 5:1-7).

Ainsi, bien que les saints ne connaissent pas le jour, ils connaissent la saison. De même qu'une femme en travail sent les douleurs de la naissance proche, de même les saints lisent les signes des temps; ni l'une ni les autres ne connaissent le moment exact de l'événement attendu, mais tous connaissent le moment approximatif» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:665,66; voir aussi Matthieu 24:36, 42; D&A 45:39; 49:7; 77:6, 12; 130:14-17).

D&A 133:12,13. Sion et Jérusalem, lieux de rassemblement

«Les Gentils qui obéissaient à l'Évangile reçurent le commandement (verset 12) de se rassembler en Sion et ceux de la maison de Juda devaient fuir à Jérusalem (verset 13). Ceci est conforme à la prédiction d'Ésaïe et de Michée que de Sion sortirait la loi et de Jérusalem la

parole de l'Éternel. Car c'est à partir de ces deux centres-là que le Seigneur jugera. Jérusalem sera reconstruite et deviendra une ville sainte, la capitale de Juda, et Sion sera la capitale et la ville de notre Dieu, pour Ephraïm et ses compagnons. Les deux seront des sièges de gouvernement parfaitement unis entre eux et le Seigneur demeurera dans les deux villes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 841).

D&A 133:13. Que signifie l'expression «montagne de la Maison du Seigneur»?

A propos d'une déclaration du même genre dans Michée 4:1, le président Harold B. Lee explique: «L'expression «la montagne de la Maison du Seigneur», comme l'indique ce passage, devait certainement être considérée comme un endroit aussi bien qu'une définition d'un peuple juste» («The Way to Eternal Life», *Ensign*, nov. 1971, p. 15).

D'autres dirigeants de l'Église ont également parlé de «la montagne de la Maison du Seigneur». Erastus Snow a dit: «La montagne de la Maison du Seigneur, c'est là une expression étrange que le prophète utilisa probablement parce que ce fut un mode courant d'expression dans l'Israël du temps de David et de beaucoup de prophètes plusieurs centaines d'années après lui, car, parlant du mont Moriya, où le temple de Salomon fut construit, ils l'appelèrent montagne de la Maison du Seigneur. Moriya est une colline de la ville de Jérusalem où David situa l'emplacement du temple et où son fils Salomon le construisit, et elle fut appelée la montagne de la Maison du Seigneur» (dans *Journal of Discourses*, 16:202).

Bruce R. McConkie explique que l'expression a plus d'un sens:

«La montagne de la Maison du Seigneur est la montagne où le temple de Dieu est construit [Ésaïe 2:2,3 cité; voir aussi Michée 4:1,2; 2Néphi 12:2,3].

«Cette grande prophétie, comme c'est souvent le cas, est sujette à la loi de l'accomplissement multiple. 1. A Salt Lake City et dans d'autres endroits montagneux, des temples, au sens plein et véritable du terme, ont été érigés et des représentants de toutes les nations y affluent pour s'instruire sur Dieu et ses voies. . . 2. Mais le jour est encore futur où la Maison du Seigneur sera édifiée sur ce «mont de Sion» qui est «la ville de la Nouvelle Jérusalem» au comté de Jackson (Missouri). (D&A 84:2-4.) Le mont de Sion lui-même sera la montagne de la Maison du Seigneur le jour où ce temple glorieux sera érigé. 3. Quand les Juifs fuiront à Jérusalem, ce sera «la montagne de la Maison du Seigneur» (D&A 133:13), car un saint temple y sera également construit dans le cadre de l'œuvre de la grande ère de rétablissement (Ezéchiel 37:24-28).

«La loi ne peut sortir de Sion ni la parole du Seigneur de Jérusalem, dans le sens millénaire plein annoncé et stipulé par Ésaïe, tant que ces deux grands temples futurs ne seront pas construits dans l'ancienne et la nouvelle Jérusalem» (*Mormon Doctrine*, pp. 517, 18).

D&A 133:14,15. «Que celui qui va ne se retourne pas»

Lot, neveu d'Abraham, vivait à Sodome et à Gomorre, un autre endroit où la méchanceté était si extrême qu'elle est devenue le symbole du monde et de sa méchanceté. Lot reçut l'ordre de prendre sa famille et de fuir. En cours de route la femme de Lot se retourna

(elle retourna probablement à Sodome et à Gomorre; voir Luc 17:31,32) et elle fut détruite (voir Genèse 19:15-26). Prise dans le contexte, l'allusion est claire. Une fois qu'on abandonne le monde on ne peut retourner sinon on risque d'être pris dans la destruction qui attend Babylone.

D&A 133:17,36. Qui était «l'ange criant par le milieu du ciel»?

Ce passage contient une autre notion-clef. Le langage de ce verset est similaire à celui d'Apocalypse 14:6,7. Bien que beaucoup de commentateurs de l'Église aient lié cette promesse dans l'Apocalypse au rétablissement du Livre de Mormon par l'ange Moroni, Bruce R. McConkie a montré que bien que cette promesse inclue Moroni, elle ne se limite pas à lui.

«Pour ce qui est de l'œuvre du rétablissement proprement dite, quel ange accomplit ce grand acte, cette œuvre qui comprend le salut de tous les hommes sur la terre en ces derniers jours? Qui a rétabli l'Évangile éternel? Était-ce un ange ou beaucoup?

«Il est traditionnel (et vrai!) de répondre: «Moroni, fils de Mormon, le prophète néphite maintenant ressuscité, qui détient les clefs du «bois d'Ephraïm» (D&A 27:5), celui par le ministère duquel le Livre de Mormon a de nouveau été ramené à la lumière.» Le raisonnement est que le Livre de Mormon contient la «plénitude de l'Évangile éternel» (D&A 135:3); que le message du salut pour tous les habitants de la terre s'y trouve, et que ce message évangélique est maintenant porté par les témoins du Seigneur à toutes les nations, familles, langues et peuples les uns après les autres. . .

«Mais d'autres anges devaient encore venir: Moïse, Élias, Élie, Gabriel, Raphaël et divers anges. . . tous proclamant leur dispensation, leurs droits, leurs clefs, leurs honneurs, leur majesté et leur gloire, et le pouvoir de leur prêtrise, donnant ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là» (D&A 128:21).

«C'est ainsi que l'ange Moroni apporta le message, c'est-à-dire la parole; mais d'autres anges apportèrent les clefs et la prêtrise, le pouvoir. Et en dernière analyse la plénitude de l'Évangile éternel se compose de toutes les vérités et de tous les pouvoirs nécessaires pour permettre aux hommes d'obtenir la plénitude du salut dans les cieux» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:528-530).

D&A 133:18. Qui sont les 144 000?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 77:11.

D&A 133:20-22. Quelles apparitions le Seigneur fera-t-il?

Charles W. Penrose explique que le Christ fera plusieurs apparitions, à savoir: aux saints rassemblés en Sion, aux Juifs rassemblés dans leur patrie et au reste du monde:

«C'est parmi la première catégorie d'hommes mentionnés que le Seigneur fera d'abord son apparition; et cette apparition sera inconnue du reste de l'humanité. Il viendra dans le temple préparé pour lui, et son peuple fidèle verra son visage, entendra sa voix et contempera sa gloire. Il recevra de ses propres lèvres de plus amples instructions pour le développement et

l'embellissement de Sion et pour l'extension et l'affermissement de son royaume.

«Son apparition suivante sera parmi les fils de Juda en détresse et presque vaincus. Au moment critique de leur destin, quand les troupes hostiles de plusieurs nations ravageront la ville et que toutes les horreurs de la guerre engloutiront le peuple de Jérusalem, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers qui se fendra et se séparera à son contact. Accompagné d'une armée céleste, il renversera et détruira les armées combinées des Gentils et apparaîtra aux Juifs en adoration comme le puissant libérateur et conquérant si longtemps attendu par leur race; et tandis que l'amour, la reconnaissance, la crainte et l'admiration leur enflera le cœur, le libérateur leur montrera les marques de sa crucifixion et se révélera être Jésus de Nazareth dont ils s'étaient moqués et que leurs pères avaient mis à mort. Alors l'incrédulité quittera leur âme et l'endurcissement partiel d'Israël sera enlevé. Une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, à cause du péché et de la souillure et une nation sera enfantée pour Dieu d'un seul coup. Ils seront baptisés pour la rémission de leurs péchés et recevront le don du Saint-Esprit, et le gouvernement de Dieu établi en Sion sera établi parmi eux, pour ne plus être renversé et ce, à jamais.

«L'événement suprême, l'avènement du Seigneur suivra ces deux apparitions; mais qui peut le décrire dans la langue des mortels? La langue de l'homme hésite et la plume tombe de la main de l'écrivain tandis que l'esprit est ravi dans la contemplation de la majesté sublime et terrible de sa venue pour tirer vengeance des impies et régner comme Dieu sur toute la terre» («The Second Advent», *Millennial Star*, 10 septembre 1859, pp. 582, 583).

D'autres révélations montrent que le Christ fera deux grandes apparitions aux saints en Sion. L'une sera pour accepter le temple construit là-bas, l'autre se fera lors du conseil tenu à Adam-ondi-Ahman (voir Notes et commentaire sur D&A 116:1).

D&A 133:23,24. Les continents se réuniront-ils ?

La Genèse montre qu'au début de l'histoire du monde les continents ne faisaient qu'un seul bloc. Moïse écrit qu'un des arrière-arrière-petit-fils de Sem fut appelé Péleg (mot hébreu signifiant division), parce que «de son temps la terre fut partagée» (Genèse 10:25). Beaucoup de savants voient dans ce passage une sorte de division culturelle ou politique, mais les prophètes modernes ont enseigné qu'il faut le prendre littéralement.

Un article publié au début de l'histoire de l'Église sous la direction du prophète Joseph Smith dit : «Le Dieu éternel a déclaré que l'océan remontera dans les pays du nord et que le pays de Sion et le pays de Jérusalem seront réunis comme ils l'étaient avant d'être divisés du temps de Péleg. Il n'est pas étonnant que l'esprit soit surpris au son des derniers jours!» («The Last Days», *Evening and Morning Star*, février 1833, p. 1).

Le président Joseph Fielding Smith apporte l'information suivante : «Mais s'il faut que la terre soit rétablie telle qu'elle était au commencement, toutes les terres émergées seront de nouveau en un seul endroit comme elles l'étaient du temps de Péleg lorsque cette grande division fut accomplie. L'Europe, l'Afrique et les îles de la mer, y compris l'Australie, la Nouvelle-

Zélande et d'autres endroits du Pacifique seront ramenées et réunies comme elles l'étaient au commencement» (*Answers to Gospel Questions*, 5:74).

Bien qu'il y eût eu pendant de nombreuses années des spéculations dans les cercles scientifiques concernant une époque où les continents étaient tous réunis, jusqu'à la fin des années 1950 la plupart des savants de renom considéraient cette théorie avec beaucoup de scepticisme. Puis l'on proclama une année internationale de la géophysique. Des savants du monde entier et appartenant à de nombreuses disciplines s'unirent pour une grande étude de la terre. Il s'ensuivit une révolution dans la pensée scientifique. Dans l'introduction d'un livre sur la dérive des continents publié par *the Scientific American*, un savant décrit cette révolution :

«Autrefois la plupart des savants considéraient la terre comme rigide et les continents comme fixes, mais maintenant on voit que la surface de la terre se déforme lentement et que les continents sont des «radeaux» flottant sur une «mer» de roche plus dense. Les continents se sont heurtés et se sont unis à plusieurs reprises, se sont brisés et séparés à plusieurs reprises en des formes différentes et, ce faisant, sont très vraisemblablement devenus plus grands.

«Cette révolution scientifique, comme d'autres qui l'ont précédée, a commencé il y a longtemps, mais ce ne fut qu'à la fin des années 1960 qu'elle commença à réussir. A une réunion de géophysiciens du monde, en août 1971, il ressortit clairement que l'idée de la dérive des continents, qui était une hérésie quelques années seulement auparavant, était devenue l'orthodoxie de la grande majorité» (*Continents Adrift*, préface).

Bien que les savants situent cette division de la terre à une époque beaucoup plus reculée que celle indiquée par la chronologie biblique, l'idée d'une seule masse émergée est généralement acceptée. La révélation dans Doctrine et Alliances 133 déclare qu'un jour à l'avenir cette unité géographique sera rétablie.

D&A 133:26-34. Qu'est-ce que les saints savent des dix tribus perdues d'Israël ?

Bruce R. McConkie a résumé l'histoire de la destinée des dix tribus :

«Quand Salmanasar envahit le royaume d'Israël (vers 721 av. J.-C.) il emmena les dix tribus qui constituaient ce royaume en captivité en Assyrie. De là elles furent emmenées dans les pays du nord et on les a appelées les *tribus perdues* parce qu'elles sont inconnues des autres hommes (1 Néphé 22:4). «Nous ne savons pas où se trouve ni dans quel état est cette partie des dix tribus qui partit dans le pays du nord» (*Compendium*, p. 88).

«Esdras, un auteur apocryphe, donne cette version de leur fuite hors d'Assyrie : «Ce sont les dix tribus, qui furent déportées de sa terre au temps du roi Josias (Osée) par Salmanasar, roi d'Assyrie. Il les transporta au-delà du fleuve, dans une terre étrangère. Mais elles conçurent le dessein d'abandonner la multitude des nations et de partir pour un pays plus éloigné, où jamais n'avait habité le genre humain, afin d'observer là leurs lois, qu'elles n'avaient pas observées dans leur pays. Elles s'engagèrent donc dans les passes étroites du fleuve Euphrate. Pour eux le Très-Haut fit des signes, en arrêtant les sources du fleuve jusqu'à ce qu'elles eussent passé. Elles eurent là à

faire un long chemin, pendant un an et demi, car cette contrée s'appelle Arzareth. Alors là fut leur habitation jusqu'à la fin des temps; et maintenant quand elles se mettront à revenir, le Très-Haut arrêtera de nouveau les sources du fleuve afin qu'elles puissent passer» (*La Bible apocryphe*, 2 Esdras 13:40–47).

«Commentant ce passage, George Reynolds a écrit: . . .

«Est-il tout à fait improbable qu'au cours de ce long voyage d'un an et demi, comme le dit Esdras, depuis la Médie, pays de la captivité, jusqu'au Nord gelé, une partie de l'Israël apostat se soit rebellée, se soit détournée du gros de la troupe, ait oublié son Dieu, se soit bientôt mêlée aux Gentils et soit devenue le levain pour faire lever avec la postérité promise toutes les nations de la terre? L'histoire racontée par le Livre de Mormon d'une seule famille de cette même maison, son égarement, son entêtement devant Dieu, ses querelles intestines et ses bagarres familiales sont, nous le craignons, un exemple sur une petite échelle de ce qui se produisit très probablement dans les grandes masses d'Israélites qui voyagèrent pendant tant de mois vers le nord. . . » (*Are We of Israël*, pp. 10, 11).

«Les tribus perdues ne sont pas perdues pour le Seigneur. Dans leur voyage vers le nord, elles étaient guidées par des prophètes et des dirigeants inspirés. Elles avaient leur Moïse et leur Léhi, étaient guidées par l'esprit de révélation, gardaient la loi de Moïse et emmenaient les ordonnances et les prescriptions que le Seigneur leur avait données dans les temps passés. Elles étaient toujours un peuple distinct bien des siècles plus tard, car le Seigneur ressuscité leur rendit visite et exerça son ministère parmi elles après son ministère chez les Néphites sur le continent américain (3 Néph 16:1–4, 17:4). De toute évidence il les instruisit de la même manière et leur donna les mêmes vérités qu'à ses disciples de Jérusalem et sur le continent américain; et il est certain qu'elles enregistrèrent ses enseignements, créant ainsi des livres d'Écritures comparables à la Bible et au Livre de Mormon (2 Néph 29:12–14).

«En temps voulu les tribus perdues d'Israël reviendront et iront vers les enfants d'Ephraïm pour recevoir leurs bénédictions. *Ce grand rassemblement aura lieu sous la direction du président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, car il détient les clefs. . . Les clefs sont le droit de présidence, le pouvoir de diriger, et c'est par ce pouvoir que les tribus perdues reviendront avec leurs prophètes et leurs Écritures pour être couronné[es] de gloire, à savoir en Sion par les mains des serviteurs du Seigneur, c'est-à-dire les enfants d'Ephraïm» (D&A 133:26–35).

«A la conférence générale de l'Église en octobre 1916, James E. Talmage a fait cette prédiction: «Les tribus viendront, elles ne sont pas perdues pour le Seigneur; elles seront ramenées comme il a été prédit; et je vous dis qu'il y en a qui vivent maintenant – oui, quelques-uns qui sont présents ici – qui vivront pour lire les annales des tribus perdues d'Israël, qui seront réunies aux annales des Juifs, la Sainte Bible, et aux annales des Néphites, le Livre de Mormon, tout comme le Seigneur l'a prédit; et ces annales qu'apporteront les tribus perdues pour l'homme, mais qui seront retrouvées, parleront de la visite du Christ ressuscité après sa manifestation aux Néphites sur ce continent» (*Articles de foi*, p. 403) (*Mormon Doctrine*, pp. 455–458).

On trouvera une étude du rôle de Jean le bien-aimé auprès des dix tribus perdues dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 7:3–6.

D&A 133:27. Qu'est-ce que cette chaussée qui sera jetée au milieu du grand abîme?

L'expression «grand abîme» signifie, dans ce verset (133:27) l'océan ou une mer, c'est ce qu'atteste le prophète Ésaïe (voir Ésaïe 51:10; voir aussi Genèse 7:11).

Le Seigneur n'a pas révélé comment une chaussée sera jetée au milieu de l'océan pour permettre aux dix tribus perdues de venir en Sion; mais l'histoire de Moïse divisant la mer Rouge est un parallèle intéressant. Avec le pharaon et son armée dans le dos et la mer Rouge devant lui, Israël avait la retraite coupée. C'est alors qu'un grand miracle eut lieu: une chaussée fut jetée au milieu de la mer et Israël traversa à pied sec (voir Exode 14, Ésaïe 11:15, 16).

Nous ne savons pas comment le Seigneur amènera les dix tribus à Sion, mais il est certain qu'il le fera.

D&A 133:35. Comment les Juifs deviendront-ils sanctifiés?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:48–53.

D&A 133:46–51. Pourquoi le Seigneur sera-t-il habillé de rouge à la Seconde Venue?

Les versets 50 à 52 de Doctrine et Alliances 133 expliquent que le Seigneur est celui qui foule au pressoir du jugement. Ludlow a montré le lien entre ce rôle du Seigneur et ces vêtements rouges: «Dans les temps anciens, dans certaines parties du monde, on exprimait le jus des raisins en mettant le raisin dans une cuve à vin et en le piétinant ensuite. Bien entendu les vêtements de ces personnes qui foulaient au pressoir ne tardaient pas à être tachés de jus de raisin et prenaient la même couleur. Quand le Sauveur apparaîtra dans les derniers jours ses vêtements seront rouges «comme celui qui foule au pressoir» (D&A 133:48) et «sa voix se fera entendre: J'ai foulé seul au pressoir» (D&A 133:50)» (*Compendium* 1:678).

Le président Joseph Fielding Smith a dit que «Ésaïe a décrit ce grand jour où le Seigneur viendra avec ses vêtements rouges et glorieux pour tirer vengeance des impies (Ésaïe 63:1–6). Ce sera un jour de deuil pour les méchants, mais un jour de réjouissances pour tous ceux qui ont gardé ses commandements. Que personne ne pense qu'il s'agit simplement d'un langage figuratif; il est littéral et, aussi certainement que nous vivons, ce jour de colère viendra lorsque la coupe de l'iniquité sera remplie. Nous avons reçu beaucoup d'avertissements. Le grand jour du Millénium viendra: les méchants seront consumés et la paix et la justice demeureront pendant mille ans sur toute la surface de la terre» (*Church History and Modern Revelation*, 1:191, 192).

D&A 133:49. Quelle est la grandeur de la gloire de Dieu?

Quand le Seigneur viendra pour la seconde fois, il viendra dans la plénitude de sa gloire. Il n'y a pas d'autres mots dans la langue de l'homme qui soient capables d'expliquer à l'intelligence mortelle ce que signifie l'expression «la plénitude de la gloire de



Il vient dans des nuées de gloire

Dieu». Mais les Écritures expliquent l'effet de la plénitude de la gloire de Dieu sur la terre et ses habitants quand le Seigneur reviendra pour la seconde fois :

1. Les montagnes fondront en sa présence (voir D&A 133:40, 44; Michée 1:4).
2. Les eaux de la terre bouilliront (voir D&A 133:41).
3. Toutes les nations trembleront en sa présence (voir D&A 133:42).
4. Le soleil se cachera, la lune refusera sa lumière et les étoiles seront précipitées de leur place (voir D&A 133:49).
5. Des méchants seront brûlés par l'éclat du feu de la gloire du Seigneur (voir Malachie 4:1-3; 2 Thessaloniens 2:8).

D&A 133:54,55. Qui ressuscita en même temps que le Sauveur?

«Non seulement le Christ ressuscita à ce moment-là des morts, mais on en vit d'autres qui étaient sortis de leurs tombeaux, des hommes et des femmes justes qui étaient morts avant le Christ et qui eurent la bénédiction de se lever avec lui. Je ne crois pas que la résurrection d'alors fut générale; je crois qu'elle se limita à ceux qui, tout en étant sur la terre, s'étaient montrés disposés à tout faire pour le royaume de Dieu et pour qui ni les biens ni les honneurs, ni la vie elle-même n'avaient été trop chers pour les empêcher d'exécuter les desseins de Dieu» (Anthon H. Lund, dans *Conférence Report*, avril 1904, p. 6).

D&A 133:56. Les tombeaux des saints s'ouvriront

James E. Talmage fait le commentaire suivant à propos de ce grand événement : «Il est expressément affirmé que beaucoup de tombeaux rendront leurs morts à l'époque de l'avènement en gloire du Christ, et les justes qui auront dormi, avec beaucoup de ceux

qui ne sont pas morts, seront enlevés au ciel à la rencontre du Seigneur [voir 1 Thessaloniens 4:14-16]» (*Articles de foi*, p. 471).

D&A 133:57-60. L'Évangile est envoyé par l'intermédiaire de ceux que le monde considère comme faibles

Voir Notes et commentaire sur *Doctrine et Alliances* 1:17-20, 23.

D&A 133:59. «Batta au fléau les nations»

Le grain était autrefois battu au fléau. Envoyer des messagers de l'Évangile parmi les nations, c'est comme battre les gerbes de blé sur l'aire. Les grains précieux sont récoltés avec soin, la paille reste» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 186).

D&A 133:65-74. Quelles sont les conséquences pour ceux qui «n'écoutent pas la voix du Seigneur»?

Le jour viendra où les méchants verront leur folie et les jugements de Dieu s'abattront sur eux. C'est à juste titre que Moroni a dit : «Les insensés se moquent, mais ils se lamenteront» (Éther 12:26). Le Seigneur ne permettra pas que les injustes participent à l'héritage des justes (voir D&A 1:14; 63:54; 1 Néphé 14:7; 22:15-21; Actes 3:22,23; JS-H 1:40).

D&A 133:64. Que signifie l'expression «Il ne leur laissera ni racine ni rameau»?

«Cette expression signifie simplement que les personnes méchantes et indifférentes qui rejettent l'Évangile de Jésus-Christ n'auront pas d'héritage familial ni de lignage patriarcal : ni racines (ancêtres), ni rameaux (enfants ou postérité). Ces personnes ne peuvent être reçues dans le royaume céleste de gloire des êtres ressuscités, mais devront se contenter d'une bénédiction moindre» (Theodore M. Burton, *Conférence Report*, octobre 1967, p. 81).

D&A 133:65-74

On trouve des passages ayant un contenu similaire à *Doctrine et Alliances* 133:65-74, dans Ésaïe 8:16; 50:2,3; 2 Néphé 28:32; *Doctrine et Alliances* 1:8,9; 19:5 et Matthieu 8:12.

D&A 133:71. Pourquoi les prophètes sont-ils rejetés?

Le président Spencer W. Kimball a parlé des diverses raisons pour lesquelles on rejette les prophètes : «Au cours des siècles, on a utilisé diverses excuses pour rejeter ces messagers divins. Il y a eut rejet parce que le prophète venait d'un endroit obscur. «Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?» (Jean 1:46). On a aussi servi à Jésus la question : «N'est-ce pas le fils du charpentier?» (Matthieu 13:55). D'une façon ou d'une autre, la méthode la plus rapide pour rejeter les saints prophètes a été de trouver un prétexte, quelque faux ou absurde qu'il ait été, pour écarter l'homme, afin de pouvoir également écarter son message. Les prophètes n'étaient pas de beaux parleurs, ils avaient la langue embarrassée, étaient méprisés. . .

«Nous nous demandons combien de fois les auditeurs ont rejeté dès le premier abord les prophètes parce qu'ils les méprisaient et ont finalement méprisé les prophètes encore plus parce qu'ils les avaient rejetés. Même ainsi, pourquoi encore les rejette-t-on? Les

soucis du monde sont si nombreux et si préoccupants que même de très braves gens se détournent de la vérité parce qu'ils se préoccupent trop des choses du monde. . . Parfois les gens s'attachent tellement aux choses et aux honneurs de ce monde qu'ils ne peuvent apprendre les leçons qu'ils ont le plus besoin d'apprendre. On rejette souvent des vérités toutes simples en faveur des philosophies beaucoup moins exigeantes des hommes, et cela est encore une raison pour laquelle on rejette les prophètes.

«Mais si on peut avancer ces diverses excuses pour rejeter les prophètes, il y a une certaine cause à cette triste situation. Il ne faut pas l'oublier. Les soucis du monde, les honneurs du monde, regarder au-delà du point fixé, tout cela est déterminé par un petit nombre de gens persuasifs qui prennent sur eux de parler pour tous. . .

«Les saints prophètes n'ont pas seulement refusé de suivre les tendances humaines erronées, mais les ont dénoncées. Il n'est pas étonnant que la réaction aux prophètes n'ait pas toujours été une réaction d'indifférence. Les prophètes ont été rejetés si souvent parce qu'ils ont été les premiers à rejeter les mauvaises façons d'agir de leur propre société.

«Ces excuses pour rejeter les prophètes sont de mauvaises excuses. L'ennui, quand on considère qu'un être obscur ne peut pas être un être valable, c'est que Dieu a souvent décidé d'utiliser des êtres obscurs pour faire avancer son œuvre. Il a même dit qu'il en serait ainsi (voir D&A 1:30). Le christianisme n'est pas allé de Rome à la Galilée, mais l'inverse. De nos jours, l'itinéraire est de Palmyra à Paris et non l'inverse. Ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose parmi nous que nous savons ce que c'est. Nous pouvons passer quotidiennement devant un musée ou une galerie de peinture sans savoir ce qui se trouve à l'intérieur.

«L'ennui quand on rejette les prophètes parce qu'on les connaît personnellement, c'est que les prophètes sont toujours le fils de quelqu'un ou le voisin de

quelqu'un. On les choisit parmi les hommes, on ne les amène pas ici d'une autre planète, aussi spectaculaire que cela serait! . . .

«Bien entendu on rejette les saints prophètes parce que les gens ont le cœur endurci, et ils ont le cœur endurci parce qu'ils sont formés ainsi par leur société. Et cependant, même quand l'endurcissement est rapide, il peut également être subtil. Qui, par exemple, aurait pu prévoir, il y a à peine vingt ans, l'usage massif de l'avortement dans la société d'aujourd'hui? Comme toutes les doctrines morbides du diable, cette pratique est agréable à l'esprit charnel.

«Les prophètes ont l'art d'agacer l'esprit charnel. Trop souvent on considère, à tort, les saints prophètes comme des gens durs et avides de noter ce qui se passe pour pouvoir dire: «Je vous l'avais dit.» Les prophètes que j'ai connus sont les hommes les plus aimants qui soient. C'est à cause de leur amour et de leur intégrité qu'ils ne peuvent pas modifier le message du Seigneur simplement pour mettre les gens à l'aise. Ils ont trop de gentillesse pour être cruels à ce point. Je suis extrêmement reconnaissant que les prophètes n'aspirent pas à la popularité» («Écoutez les prophètes», *L'Etoile*, octobre 1978, pp. 140, 141).

D&A 133:73. Les injustes s'en iront dans les ténèbres du dehors

Bruce R. McConkie considère les ténèbres du dehors comme l'enfer: «Les ténèbres qui règnent dans l'esprit de ces gens sont si complètes, la lumière de l'Évangile a été si totalement éliminée de leur conscience qu'ils ne savent pour ainsi dire rien du salut et n'ont guère d'espoir au-dedans d'eux-mêmes d'avoir de l'avancement et de la progression par la grâce salvatrice du Christ. L'enfer est littéralement un lieu de ténèbres du dehors, des ténèbres qui haïssent la lumière, ensevelissent la vérité et se vautrent dans l'iniquité» (*Mormon Doctrine*, pp. 551, 552).